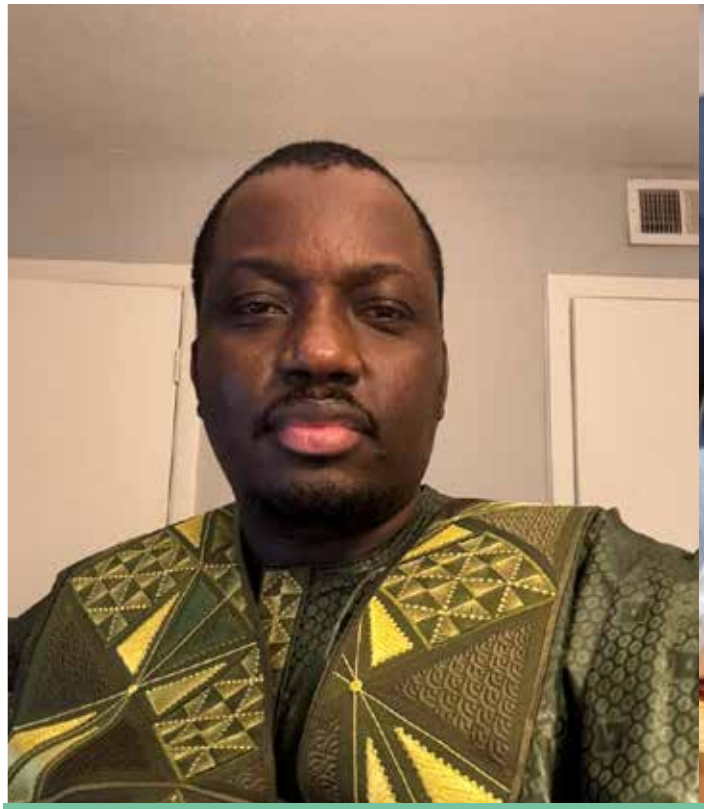
Lutte antiterroriste : Les FAMa annoncent la neutralisation de dizaines de combattants dans plusieurs opérations

MALI
1946
L'information est l'oxygène des temps modernes
MARDI 02 Juin 2026
Malikilé
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION





ÉDITORIAL : Le Sahel a besoin de partenaires, pas de nouveaux ennemis



Modibo Mao Makalou : « La dette étouffe les marges de manœuvre budgétaires de l'Afrique »



Top départ du DEF 2026 : L'heure de vérité pour 333 000 élèves

Sommaire

P.04



P.26



P.13



UNE /

ÉDITORIAL : Le Sahel a besoin de partenaires, pas de nouveaux ennemis — P 04

BRÈVES /

Kendié : Le premier adjoint au maire assassiné à son domicile — P 12

Hadj 2026 : Les pèlerins maliens saluent une organisation réussie à l'heure du départ — P 12

Top départ du DEF 2026 : L'heure de vérité pour 333 000 élèves — P 13

Tabaski 2026 : 153 accidents de la route et 7 morts enregistrés en trois jours — P 14

Coopération sécuritaire : Le ministre burkinabè de la Sécurité en mission de travail à Bamako — P 14

ACTUALITÉ /

Lutte antiterroriste : Les FAMa annoncent la neutralisation de dizaines de combattants dans plusieurs opérations — P 17

Hadj 2026 : Les autorités saoudiennes distinguent l'excellence de l'organisation malienne — P 19

POLITIQUE /

Accord de Tamanrasset : Témoignages d'acteurs privilégiés — P 21

Modibo Mao Makalou : « La dette étouffe les marges de manœuvre budgétaires de l'Afrique » — P 26

CULTURE & SOCIETÉ /

Intégration africaine : Coup de balai à la place AES — P 29

INTERNATIONAL /

Quand la Terre retrouve ses astronautes : mon témoignage après la couverture du retour de l'équipage de Shenzhou-21 à bord du vaisseau Shenzhou-22 — P 31

Les cent ans d'abdoulaye wade : Mes relations personnelles et stratégiques avec ce grand homme — P 33

SPORT /

Taekwondo : Le Mali à l'honneur lors de l'audience accordée au président de la Confédération africaine — P 36

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié Bamako – Mali
Email : ampikle@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- Gérant : Moctar Saw
- Rédacteur en Chef :
- Rédaction Générale : Moctar Saw, Karamoko B. Kelta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- Service Commercial : Youssouf Diarra
- Secrétariat : Fatou Sissako

COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA 95e SESSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITE TENUE LE MARDI 12 MAI 2026

La Banque Malienne de Solidarité (BMS-SA) a tenu, le mardi 12 mai 2026, la 95e session de son Conseil d'Administration à son siège sis à Hamdallaye ACI-Bamako, sous la présidence de Monsieur Yéhia Ag Mohamed ALI.

Cette session, principalement consacrée à l'examen et à l'arrêté des comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2025, a abordé plusieurs points inscrits à l'ordre du jour, notamment :

- **Rapport sur l'état d'exécution du budget au 31/12/2025 ;**
- **Rapport d'activité 2025 de la Direction Générale au Conseil d'Administration ;**
- **Rapport des Commissaires aux Comptes au Conseil d'Administration au titre de l'exercice 2025;**
- **Arrêté des états financiers et proposition d'affectation du résultat de l'exercice 2025.**

Dans un environnement bancaire marqué par des contraintes persistantes sur la liquidité et un contexte monétaire exigeant au sein de l'UEMOA, la BMS-SA a su consolider sa position parmi les acteurs majeurs du secteur bancaire malien grâce à une stratégie fondée sur la proximité, l'innovation et la maîtrise des risques.

Les performances enregistrées au terme de l'exercice 2025 traduisent la pertinence des orientations stratégiques engagées par la Banque ainsi que la confiance croissante de sa clientèle et de ses partenaires.

À la clôture de l'exercice 2025, **le total du bilan ressort à plus de 2 006 milliards de FCFA**, soit une progression de 18,05 % par rapport à l'exercice précédent.

Les emplois à la clientèle ont atteint 970 milliards de FCFA, enregistrant une hausse de 4 %, traduisant la volonté de la Banque d'accompagner durablement les acteurs économiques et de soutenir le financement de l'économie nationale.

Les ressources collectées auprès de la clientèle ont atteint 1 013 milliards de FCFA, en progression soutenue d'environ 28 %, témoignant de la confiance renouvelée des clients et partenaires envers la BMS-SA.

Aussi, l'exercice 2025 a été marqué par une accélération de la transformation digitale de la BMS-SA. La Banque a poursuivi le déploiement de solutions innovantes et de services financiers modernes, notamment avec l'ouverture à la clientèle du Système de Paiement Instantané (SPI) de la BCEAO, afin d'offrir à sa clientèle une expérience bancaire plus fluide, plus sécurisée et davantage accessible.

À l'issue des travaux, le Président du Conseil d'administration a remercié les Administrateurs pour leurs contributions de qualité et a adressé ses félicitations à la Direction Générale ainsi qu'à l'ensemble du personnel pour leur engagement. Il a également exprimé sa reconnaissance aux clients, partenaires et actionnaires pour leur confiance et leur soutien constant.

La BMS-SA réaffirme ainsi son ambition de consolider son rôle de banque de référence au service du développement économique et social du Mali.

Le Président du Conseil d'Administration de la BMS-SA

M. Yéhia Ag Mohamed ALI

ÉDITORIAL : Le Sahel a besoin de partenaires, pas de nouveaux ennemis





À la tribune du Conseil de sécurité des Nations unies, l'ambassadeur du Mali auprès de l'ONU, Issa Konfourou, s'exprimant au nom de la Confédération des États du Sahel (AES), a une nouvelle fois dénoncé les « sponsors étrangers » du terrorisme et ce qu'il qualifie de « terrorisme médiatique » orchestré par certains médias internationaux. Ces accusations traduisent une colère compréhensible face aux souffrances infligées depuis plus d'une décennie aux populations du Mali, du Burkina Faso et du Niger.

Mais au-delà des discours, une question essentielle mérite d'être posée : cette stratégie de confrontation permanente avec une partie de la communauté internationale sert-elle réellement la cause de la sécurité des populations sahéliennes ?

Les peuples du Sahel vivent aujourd'hui l'une des crises les plus graves de leur histoire contemporaine. Des milliers de civils ont été tués. Des villages entiers ont été abandonnés. Des écoles, des centres de santé et des infrastructures économiques ont été détruits. Des millions de personnes vivent dans la peur, l'insécurité ou le déplacement forcé.

Face à une telle tragédie, la priorité absolue devrait être la protection des populations et l'éradication du terrorisme. Tout le reste devrait être secondaire.



Or, depuis plusieurs années, le débat semble progressivement se déplacer du terrain sécuritaire vers celui des affrontements politiques et diplomatiques. Les déclarations visant les partenaires étrangers, les organisations internationales ou les médias occupent souvent davantage l'espace public que les stratégies concrètes permettant de sécuriser durablement les territoires.

Il ne s'agit pas de nier l'existence d'intérêts géopolitiques contradictoires ni les erreurs commises par certains partenaires internationaux dans le passé. Mais il est difficile d'imaginer une victoire durable contre un phénomène transnational comme le terrorisme sans une coopération étroite avec la communauté internationale.

Le terrorisme qui frappe le Sahel ne connaît ni frontières ni nationalités. Ses réseaux financiers traversent plusieurs continents. Ses circuits d'approvisionnement, de recrutement et de communication dépassent largement les limites géographiques de l'AES. La lutte contre cette menace exige donc des partenariats, du renseignement partagé, des mécanismes de coopération judiciaire et une mobilisation internationale cohérente.

La Confédération AES a raison de vouloir renforcer sa souveraineté et de mutualiser les efforts de défense entre ses États membres. Mais la souveraineté ne doit pas être confondue avec l'isolement. Un pays souverain est avant tout un pays capable de choisir librement ses partenaires et de construire des alliances utiles à la protection de ses citoyens.

Les populations du Mali, du Burkina Faso et du Niger n'attendent pas des batailles de communication. Elles attendent davantage de sécurité, le retour des services publics, la réouverture des écoles, la libre circulation des personnes et la reprise des activités économiques.

Le véritable succès de l'AES ne se mesurera pas au nombre de déclarations prononcées dans les forums internationaux ni à la vigueur des critiques adressées à certains médias. Il se mesurera à la capacité des États à ramener la paix dans les villages, à sécuriser les routes, à protéger les civils et à offrir un avenir aux jeunes générations.

Le Sahel a besoin de fermeté contre les terroristes, mais il a également besoin de dialogue, de coopération et d'ouverture. Car la paix durable ne se construit jamais seul.

Moctar Sow


Malikilé
Tabaski...
La Tabaski s'achève, mais le partage continue.
À l'année prochaine pour une Tabaski encore
plus belle, plus solidaire et plus forte.

HORIZON

PLATEFORME POLITIQUE HORIZON
MESSAGE DE RÉCONFORT AU PEUPLE FRÈRE DU MALI

À Son Excellence Monsieur le Général de Brigade ASSIMI GOÏTA
Président du Conseil National de la Transition
Chef de l'État de la République du Mali

Au peuple frère du Mali,

C'est avec une profonde consternation que nous avons appris, par voie des médias, la situation tragique et macabre dont vous êtes injustement victimes.

Nous, Honorables, Hauts Cadres, Cadres, Membres et Sympathisants de la Plateforme Politique HORIZON de la République Démocratique du Congo, nous joignons à vous afin de vous témoigner notre compassion et de vous apporter notre réconfort dans cette douloureuse épreuve.

Consciente de la gravité de la situation que traverse le peuple malien en ces heures sombres de son histoire, la Plateforme Politique HORIZON tient à vous exprimer sa solidarité indéfectible et sa profonde compassion.

La résilience dont vous avez fait preuve jusqu'à ce jour demeure, pour nous peuples frères d'Afrique, une véritable source d'inspiration.
Que votre unité dans la diversité demeure cette lumière qui éclaire votre force intérieure et renforce la solidarité qui vous unit.

Face à cette épreuve douloureuse infligée par les terroristes et leurs alliés, gardez espoir. Ce moment de détresse, aussi difficile soit-il, ne saurait obscurcir l'avenir du Mali, qui sera, sans nul doute, encore plus radieux et prometteur.

Les ténèbres ne règneront pas toujours.

En ces instants tragiques, nos pensées les plus sincères vous accompagnent. À l'unisson, nos cœurs et nos esprits sont à vos côtés, mobilisés comme un seul homme contre ce fléau qu'est le terrorisme.

Paix aux âmes disparues
Que vive le peuple frère du Mali
Vive l'unité africaine
Que la paix et la concorde règnent dans nos pays

Pour la Plateforme Politique HORIZON

Son Excellence NGOY TSHISUAKA Dady
Coordonnateur National et International

Av. Entente n°15 Q/Singa-Mopepe
C/Lingwala Ville de Kinshasa
+243 821 031 031
+243 910 557 439

- Mamadou Sanogo

Les terroristes du groupe JNIM ont commis un nouveau crime contre la population civile. Un autobus transportant des citoyens maliens a sauté sur une mine posée sur la route de kita

- Hamidou Bocoum

J'ai la profonde douleur de vous annoncer le décès de mon tonton Abderhamane Niang Ancien Président de la haute Cour de Justice.



- Assemblée nationale du Sénégal

Ce lundi 1er juin 2026, l'Assemblée nationale a organisé sa traditionnelle cérémonie de levée des couleurs, tenue le premier lundi de chaque mois. La cérémonie a été présidée par le Premier Vice-président de l'institution, Monsieur Ismaïla Diallo.

Moment fort de la vie institutionnelle, cette cérémonie rassemble les députés, le personnel administratif ainsi que les collaborateurs parlementaires autour des symboles de la République. Elle constitue une occasion privilégiée de réaffirmer l'attachement de tous aux valeurs de patriotisme, de discipline, de responsabilité et de service à la Nation.

Autour du drapeau national, l'Assemblée nationale réaffirme son engagement au service de la République et du peuple sénégalais.

Altine 1 panu suwe 2026, Pénc mi amal na aaday xewu yékkati raaya bi, ñu koy def atine ju njëkk ci weer wu nekk. Sëriñ Ismaayla Jàllo di Topp-njiit lu njëkk lu Pénc mi, moo jiite xew-xew bi.

Di jëf ju am solo ci dundug campeef gi, xew-xew amal nañu ko ci teewaayu ñenn ci ndawi réew wi, liggéeykat yu pénc mi ak it ñi ñuy jëflanteel ñuy màndargaal Bokkeef gi (République). Muy posem féddali taqoo ak gànjari bëgg sam réew, yaru, warteef ak liggéeyal sam RÉEW.

Ci kanamu raayab réew mi, Pénc mi féddali na jaayanteem ci dogoo liggéeyal Réew mi ak Askanu Senegaal.

#ansen #senegal



- Fédération Malienne de Football

NÉCROLOGIE

Le president du Comité exécutif de la FEMAFOOT a appris avec une grande consternation le décès ce jour de Monsieur Ba Ousmane Diarra, ancien président de la FEMAFOOT, ancien joueur et dirigeant du Club Olympique de Bamako (COB) et haut cadre de la douane.

Le football malien perd un de ses artisans émérites. Son passage à la Fédération à permis de renforcer nos compétitions et d'améliorer l'image du football malien sur l'échiquier international.

À sa famille éplorée, à ses compagnons sportifs et à l'ensemble de la grande famille du football en particulier et du sport malien en général, le président Mahazou Baba CISSET, au nom du Comité exécutif et en son nom propre, présente ses condoléances les plus attristées.



- Yoor-Yoor Bi

Je suis convoqué à 10h00 aujourd'hui par la Section de recherches de la gendarmerie pour «affaire [me] concernant».

J'ai informé la gendarmerie des raisons pour lesquelles je ne vais pas déférer à la convocation.

Ce n'est pas par manque de respect des hommes et des femmes de la gendarmerie. Ce n'est pas par défiance de la justice sénégalaise. Bien au contraire c'est pour refuser et empêcher que la gendarmerie et la justice soient mêlées à une entreprise qui va jeter le discrédit sur elles car violant et la constitution du Sénégal, et le règlement intérieur de l'assemblée nationale du Sénégal et le règlement intérieur du parlement de la CEDEAO.

J'ai expliqué cela partiellement dans ce document de quatre pages que je leur ai transmis. En espérant que cela les convaincra de l'erreur qu'ils ont commise de m'avoir convoqué.

Focus sur le Congrès de PASTEF !



- Gouvernement du Mali

#CIGMA_INFO |Coopération Mali-UEMOA : le Ministre de l'Agriculture reçoit le Commissaire Paul Koffi KOFFI pour le lancement du livre blanc des filières agricoles prioritaires

Bamako, le 1er juin 2026

Le Ministre de l'Agriculture, Dr Ibrahima SAMAKE accompagné de ses proches collaborateurs,

a reçu une délégation de la Commission de l'Union Économique Monétaire Ouest Africaine UEMOA, conduite par Dr Paul Koffi KOFFI, Commissaire au Département du Développement de l'Entreprise, des Mines, de l'Energie et de l'Economie Numérique ce lundi 1er juin 2026, salle de réunion du Ministère de l'Agriculture.

En mission dans les États membres de l'UEMOA, le Commissaire KOFFI était venu présenter et mettre le livre blanc de l'Union sur les filières prioritaires au nombre de trois à savoir:

-Phosphate et Engrais;

-Riz; et

-Coton textile.

L'élaboration du document vise à accroître la production et la productivité agricoles dans l'espace UEMOA, avec un

portefeuille de 6.000 milliards de F CFA pour la période 2026-2040, soit 15 années.

Le Ministre de l'Agriculture, Dr Ibrahima SAMAKE a exprimé tout le grand intérêt que son département accorde à cette initiative doublée de vision pour faire du secteur Agricole le levier de la croissance et de développement des pays membres de l'UEMOA.



- AMamadou Sanogo

#Kati : Interdiction de la circulation des motos de grosses cylindrées et à tuyaux faisant de grand bruits jusqu'à nouvel ordre.

- L'ESSOR

#Mali : Lancement officiel de la carte d'identité biométrique AES Burkina Faso

En visite de travail à Bamako, le ministre de la Sécurité du Burkina Faso, le commissaire divisionnaire de police Mahamadou Sana, a procédé, ce lundi 1er juin 2026, au lancement officiel des travaux d'enrôlement de la carte d'identité biométrique AES (CIB-AES) de son pays.



- Makou Sy

Au lendemain de la brillante réussite de la cérémonie d'ouverture du Championnat d'Afrique de Taekwondo, je tiens à adresser mes sincères remerciements à l'ensemble du peuple malien pour son soutien indéfectible, sa mobilisation et sa chaleur légendaire qui ont grandement contribué à faire de cet événement un moment mémorable.

Mes remerciements vont également au Ministère de la Jeunesse et des Sports pour son accompagnement constant, son engagement et son appui déterminant dans l'organisation de cette grande fête du sport africain.

J'exprime toute ma reconnaissance aux fédérations sœurs pour leur solidarité, leur collaboration et leur esprit de fraternité qui renforcent l'unité du mouvement sportif africain.

Je salue chaleureusement les délégations venues de pays frères pour leur présence, leur confiance et leur participation, qui honorent notre pays et donnent tout son sens à cette compétition continentale.

J'adresse également mes sincères remerciements aux grands maîtres pour leur encadrement, leur engagement et leur contribution inestimable à la réussite de cet événement, ainsi que pour leur rôle essentiel dans la promotion et la transmission des valeurs du taekwondo.

Je rends un hommage appuyé à l'ancien président, Dr Ing Alioune Badra Traoré, pour son engagement, son héritage et les bases solides qu'il a su bâtir pour le développement du taekwondo dans notre pays.

Enfin, j'adresse mes remerciements les plus distingués au Président de l'AFTU ainsi qu'à toute son équipe pour leur leadership, leur engagement et leur accompagnement précieux dans la réussite de cet événement.

Que cette dynamique collective continue de porter haut les valeurs du sport, de l'unité et de l'excellence en Afrique.



- Aicha Bint Moussa



Sénégal: La journaliste Aïssatou Diop Fall est convoquée à la Division spéciale de cybersécurité de la police nationale, suite à une autosaisine du procureur de la République près le tribunal de grande instance hors classe de Dakar. La patronne de la chaîne TV Public Sn est attendue ce lundi devant les enquêteurs, selon des sources de Seneweb.

Tout commence lorsque la journaliste déclare qu'elle souhaite que le président de PASTEF, Ousmane Sonko, soit enlevé par des terroristes. Face au tollé suscité par ses propos, Aïssatou Diop Fall présente ses excuses dans une nouvelle vidéo.

Kendié : Le premier adjoint au maire assassiné à son domicile



La commune rurale de Kendié, dans la région de Bandiagara, a été frappée par un nouveau drame sécuritaire. Le premier adjoint au maire de la commune, Habib Yalcoué, a été tué dans la soirée du samedi 30 mai 2026 à son domicile par des hommes armés non identifiés, selon plusieurs sources locales concordantes.

D'après les informations recueillies sur place, l'attaque s'est produite aux environs de 20 heures. Deux individus armés auraient fait irruption au domicile de l'élu communal avant de lui tirer dessus à bout portant. Habib Yalcoué a succombé à ses blessures sur les lieux de l'attaque, plongeant sa famille, ses proches et l'ensemble de la population locale dans la consternation.

Les mêmes sources indiquent que les auteurs présumés de cet assassinat seraient des éléments terroristes opérant dans la zone. Toutefois, aucune revendication officielle n'avait été enregistrée au moment où nous mettions sous presse.

Cette attaque intervient dans un contexte sécuritaire toujours préoccupant dans plusieurs localités du centre du Mali, où les élus locaux, les leaders communautaires et les représentants de l'État sont régulièrement exposés aux menaces et aux violences des groupes armés.

La disparition brutale de Habib Yalcoué constitue une perte importante pour la commune de Kendié. Connu pour son engagement dans la gestion des affaires locales et son implication dans les initiatives de développement de sa collectivité, il jouait un rôle actif auprès des populations.

Face à ce drame, les habitants de Kendié expriment leur inquiétude quant à la dégradation persistante de la situation sécuritaire dans la région. Beaucoup appellent les autorités compétentes à renforcer la protection des populations et des responsables locaux.

Une enquête devrait être ouverte afin de faire toute la lumière sur les circonstances de cet assassinat et d'identifier les auteurs de cet acte qui suscite une vive émotion au sein de la communauté.

Mohamed N'Diaye

Hadj 2026 : Les pèlerins maliens saluent une organisation réussie à l'heure du départ



À quelques jours du retour des pèlerins maliens au pays, la Sous-commission religieuse du Hadj a organisé, le dimanche 31 mai 2026 à Makkah, une conférence de remerciement et d'au revoir à l'intention des fidèles ayant accompli le cinquième pilier de l'islam. Cette rencontre a marqué la clôture des principales activités du pèlerinage pour les ressortissants maliens présents en Terre Sainte.

Présidant la cérémonie, le président de la Sous-commission religieuse, Dr Ousmane Solih Traoré, a rendu hommage au comportement

exemplaire des pèlerins tout au long du Hadj. Il a salué leur discipline, leur patience et leur respect des consignes, qui ont largement contribué au bon déroulement du séjour. Il a également exprimé sa gratitude envers les autorités maliennes pour leur soutien constant à l'organisation du pèlerinage, tout en présentant ses excuses pour les éventuelles insuffisances enregistrées.

Au cours de la rencontre, Dr Mohammed Traoré a rappelé aux pèlerins les modalités du Tawaf d'adieu, ultime rite du Hadj consistant à effectuer sept tours autour de la Sainte Kaaba avant d'accomplir deux rakats de prière.

Pour sa part, le responsable de la logistique, Mohamed Bassoum, a donné des précisions sur les conditions de voyage et les règles relatives aux bagages. Il a indiqué que chaque pèlerin est autorisé à transporter deux valises de 23 kilogrammes ainsi qu'un bagage cabine de 10 kilogrammes, tout en invitant chacun à maintenir la même discipline jusqu'à son retour au Mali.

Prenant la parole au nom des pèlerins, le colonel-major à la retraite Dembélé a exprimé la satisfaction générale des participants. Il a salué la qualité de l'organisation ainsi que la bonne gouvernance du Hadj malien. Dans le même élan, l'imam Houd Koné a estimé que « Dr Abdoul Fatah Cissé a révolutionné l'image du Hadj malien ».

Le délégué général du Hadj, Dr Abdoul Fatah Cissé, a transmis les salutations des plus hautes autorités du pays et remercié l'ensemble des acteurs mobilisés pour la réussite du pèlerinage. La cérémonie s'est achevée par des bénédictions et des prières pour la paix, la stabilité et la prospérité du Mali, dirigées par l'imam Souleymane Sylla.

Arouna Sidibé

Top départ du DEF 2026 : L'heure de vérité pour 333 000 élèves



Les épreuves du Diplôme d'Études Fondamentales (DEF), session 2026, ont officiellement débuté ce lundi sur toute l'étendue du territoire national. À Bamako, pour la rive droite, le coup d'envoi a été donné par le ministre de la Santé et du Développement social, le Médecin Colonel-major Assa Badiallo Touré, marquant ainsi le lancement d'un examen qui concerne cette année plus de 333 000 candidats.

À cette occasion, le ministre a salué les efforts consentis par l'ensemble des acteurs du système éducatif malien pour avoir mené à terme une année scolaire jugée normale et apaisée. Elle a rendu un vibrant hommage aux enseignants, aux encadreurs pédagogiques ainsi qu'aux parents d'élèves pour leur engagement quotidien en faveur de la réussite scolaire des enfants.

« Je félicite d'abord le personnel enseignant et tout le système éducatif pour avoir fait de cette année une année normale », a déclaré Mme le ministre, tout en remerciant les différents acteurs pour leur contribution à la stabilité du calendrier scolaire.

S'adressant directement aux candidats, elle a insisté sur les valeurs de mérite, de confiance en soi et de responsabilité. Elle a invité les élèves à compter exclusivement sur leurs connaissances et leurs efforts personnels afin de préserver la crédibilité et la transparence des examens.

« Nous voulons des examens propres, sans fraude, où seuls ceux qui auront fait des efforts seront récompensés », a-t-elle rappelé.

Consciente du stress que peut représenter ce premier grand examen national pour de nombreux élèves,

Mme Assa Badiallo Touré a tenu à les rassurer tout en exhortant les surveillants et les encadreurs à faire preuve de vigilance et d'accompagnement tout au long des épreuves.

Le ministre a également adressé ses remerciements aux forces de sécurité mobilisées pour assurer le bon déroulement des examens à travers le pays. Elle a enfin formulé des prières pour la réussite des candidats et pour un déroulement des épreuves dans un climat de paix, d'équité et de transparence.

« Que Dieu accompagne tous les candidats et bénisse le Mali dans la paix et la stabilité », a-t-elle conclu.

Fatou Sissoko

Tabaski 2026 : 153 accidents de la route et 7 morts enregistrés en trois jours

DIRECTION GENERALE DE LA PROTECTION CIVILE

La fête de Tabaski 2026 a été marquée par de nombreux accidents de la circulation à travers le Mali. Selon les statistiques publiées par la Direction Générale de la Protection Civile (DGPC), les interventions menées entre le 26 et le 28 mai ont permis de recenser 153 cas d'accidents de la route ayant causé 170 victimes, dont 163 blessés et 7 décès.

Comme chaque année à l'occasion des grandes fêtes religieuses, l'intensification des déplacements de personnes et de marchandises a entraîné une hausse des risques sur les routes. Les équipes de la Protection civile ont ainsi été fortement mobilisées durant toute la période afin de porter assistance aux victimes et de sécuriser les zones touchées.

Toutefois, les chiffres de cette année révèlent une évolution contrastée. Comparativement à la Tabaski 2025, une baisse significative du nombre d'accidents et de blessés a été enregistrée. L'an dernier, 203 accidents de la circulation avaient été recensés, faisant 372 victimes, dont 368 blessés et 4 morts.

Les données de 2026 montrent ainsi une diminution de 50 accidents, de 202 victimes et de 205 blessés. Cette tendance peut être interprétée comme le résultat des campagnes de sensibilisation menées par les autorités et les acteurs de la sécurité routière. Cependant, malgré cette amélioration globale, le nombre de décès a connu une hausse inquiétante, passant de 4 à 7 morts, soit trois décès supplémentaires.

Pour les spécialistes de la sécurité routière, les causes de ces accidents demeurent largement connues. L'excès de vitesse, la conduite sous l'emprise de l'alcool, le non-respect du Code de la route ainsi que l'inattention au volant figurent parmi les principaux facteurs de risque.

Face à cette situation, la DGPC appelle les usagers à faire preuve de davantage de prudence et de responsabilité sur les routes. L'objectif reste de réduire durablement le nombre d'accidents et surtout de préserver des vies humaines lors des prochaines périodes de forte mobilité.

Fatou Sissoko

Coopération sécuritaire : Le ministre burkinabè de la Sécurité en mission de travail à Bamako

Le renforcement de la coopération sécuritaire entre le Mali et le Burkina Faso franchit une nouvelle étape avec l'arrivée à Bamako du ministre burkinabè de la Sécurité. Le Commissaire Divisionnaire de Police Mahamadou Sana a entamé, ce dimanche, une visite officielle de travail dans la capitale malienne afin d'échanger avec les autorités sur les défis sécuritaires communs auxquels sont confrontés les deux pays.

Le ministre burkinabè est arrivé aux environs de midi à l'Aéroport international Président Modibo Keïta de Bamako-Sénou. À sa descente d'avion, il a été accueilli par son homologue malien, le Général de Division Daoud Aly Mohammedine, ministre de la Sécurité et de la Protection civile.

Cette visite s'inscrit dans le cadre des relations de coopération étroites entre Bamako et Ouagadougou, deux pays engagés dans une lutte commune contre le terrorisme, la criminalité transfrontalière et les menaces pesant sur la stabilité de la région sahélienne.

Selon les informations disponibles, le séjour de Mahamadou Sana durera plusieurs jours et sera marqué par des séances de travail entre les délégations des deux ministères. Les discussions devraient porter sur le partage d'expériences, le renforcement de la coordination opérationnelle ainsi que l'amélioration des mécanismes de coopération en matière de sécurité et de protection civile.

Cette rencontre de haut niveau intervient dans un contexte où les États membres de l'Alliance des États du Sahel (AES) multiplient les initiatives visant à mutualiser leurs efforts face aux défis sécuritaires. Elle traduit également la volonté des autorités maliennes et burkinabè de consolider leur partenariat stratégique afin de mieux protéger les populations et leurs biens.

À travers cette mission, Bamako et Ouagadougou réaffirment leur détermination à poursuivre une collaboration étroite fondée sur la solidarité, la confiance mutuelle et la recherche de réponses concertées aux enjeux sécuritaires qui affectent l'espace sahélien.

Mohamed N'Diaye



Maison de la Presse

MP

Appel à la responsabilité et à l'unité nationale en période de crise

La Maison de la Presse du Mali suit avec une attention particulière et une profonde préoccupation l'évolution de la situation nationale au cours des dernières vingt-quatre heures.

En ces moments de grande incertitude, où chaque mot peut devenir un rempart ou un incendie, la Maison de la Presse rappelle à l'ensemble des acteurs des médias, presse écrite, audiovisuelle, médias en ligne et radios de proximité, leur responsabilité historique devant la Nation.

La liberté d'informer, pilier de notre souveraineté, ne saurait s'affranchir, en période de crise, des impératifs de sécurité nationale et de cohésion sociale. En conséquence, la Maison de la Presse lance un appel pressant aux professionnels des médias pour :

La Certification de l'Information : S'abstenir rigoureusement de relayer des informations non vérifiées, des rumeurs ou des contenus provenant de sources anonymes susceptibles de semer la confusion ou de troubler l'ordre public.

La Culture de l'Apaisement : Privilégier les contenus qui favorisent l'unité nationale et le dialogue social. Notre rôle est d'éclairer le citoyen, non de nourrir les antagonismes.

La Vigilance Numérique : Redoubler de prudence sur les réseaux sociaux afin de ne pas devenir, même involontairement, les vecteurs de la désinformation ou de discours de haine.

La Maison de la Presse rappelle que les médias, dans un contexte de crise peuvent être le meilleur des remèdes pour la paix ou le pire des poisons pour la stabilité. Aujourd'hui plus que jamais, choisissons le remède.

La Maison de la Presse exprime sa solidarité avec les journalistes sur le terrain et les invite à la plus grande prudence dans l'exercice de leur mission. Elle reste mobilisée pour la défense d'une presse libre, responsable et engagée pour un Mali uni et stable.

Fait à Bamako, le 26 avril 2026

Le Président

MAISON DE LA PRESSE
Le President

El Hadj Bandiougou DANTE,
Chevalier de l'Ordre National

Contact : Président 66 72 39 96/76 13 29 84 – Assistante 66 71 81 44 - Administrateur Délégué 66 79 08 13

Lutte antiterroriste : Les FAMa annoncent la neutralisation de dizaines de combattants dans plusieurs opérations



Les Forces Armées Maliennes (FAMa) poursuivent leurs opérations offensives contre les groupes armés terroristes sur l'ensemble du territoire national. Dans un communiqué publié ce week-end, l'État-Major Général des Armées a fait état de plusieurs succès opérationnels obtenus à la faveur de manœuvres aéroterrestres menées dans différentes localités du pays.

Selon la source militaire, une importante opération a été conduite dans la soirée du samedi 30 mai 2026 dans la forêt de Faya. Grâce à l'exploitation de renseignements et à l'action coordonnée des moyens terrestres et aériens, plusieurs bases de regroupement de groupes armés terroristes ont été ciblées.

La première série de frappes, effectuée à l'est de la localité de Kasséla, aurait permis de neutraliser une vingtaine de combattants terroristes et de détruire divers équipements ainsi que des moyens logistiques utilisés par les groupes armés.

Une deuxième frappe, menée dans la même zone contre une autre



base de repli, a visé un important regroupement ennemi. Selon l'évaluation fournie par l'armée, une trentaine de terroristes ont été neutralisés tandis que plusieurs motos utilisées pour les déplacements ont été détruites.

Par ailleurs, une troisième opération aérienne conduite à l'ouest de Zantiguila a permis de neutraliser une quinzaine de combattants et de détruire plusieurs motos ainsi que du matériel logistique.

Les opérations se sont poursuivies le dimanche 31 mai avec la détection d'un refuge terroriste dans une zone boisée située au sud-est de Sofara, dans la région de Mopti. Une frappe de précision a été immédiatement déclenchée, aboutissant, selon l'État-Major, à la destruction totale du site.

Le commandement militaire souligne que les missions de reconnaissance offensive se poursuivent dans les zones concernées afin de consolider les acquis opérationnels. Le Chef d'État-Major Général des Armées a salué la détermination et l'engagement des FAMa dans la lutte contre les groupes armés terroristes et réaffirmé la volonté des forces de défense de poursuivre leurs actions pour sécuriser le territoire national.

À lire, le communiqué de l'État-Major

Karamoko B Keita.

Hadj 2026 : Les autorités saoudiennes distinguent l'excellence de l'organisation malienne



Le Mali vient d'enregistrer une importante reconnaissance sur la scène internationale dans le domaine de l'organisation du pèlerinage à La Mecque. Le Délégué général du Hadj du Mali, Dr Abdoul Fatah Cissé, a officiellement reçu les félicitations et les remerciements des plus hautes autorités du Royaume d'Arabie saoudite pour la qualité de l'organisation et de l'encadrement des pèlerins maliens lors du Hadj 2026.

Cette distinction constitue un hommage à l'ensemble du dispositif mis en place par les autorités maliennes afin d'assurer aux fidèles un pèlerinage accompli dans les meilleures conditions de sécurité, de confort et de sérénité. Elle vient également consacrer plusieurs mois d'efforts, de préparation et de coordination entre les différentes structures impliquées dans l'organisation de cet événement religieux majeur.

Selon les informations communiquées, les autorités saoudiennes ont particulièrement apprécié le professionnalisme des équipes maliennes, la qualité de l'encadrement religieux, la gestion logistique des déplacements, ainsi que le respect des exigences administratives et organisationnelles imposées aux pays participants. Cette reconnaissance témoigne de la confiance accordée au Mali dans la gestion de ses contingents de pèlerins et de la crédibilité acquise au fil des années auprès des partenaires saoudiens.

Le succès du Hadj malien 2026 est le fruit d'un travail collectif impliquant de nombreux acteurs. Les



commissions techniques, les encadreurs religieux, les formateurs, les équipes médicales, les responsables logistiques, les agents administratifs ainsi que les délégués chargés de l'accompagnement des pèlerins ont joué un rôle déterminant dans la réussite de cette mission.

Au-delà de l'aspect organisationnel, cette distinction met également en lumière l'attention particulière accordée au bien-être des pèlerins maliens durant leur séjour en Terre sainte. L'encadrement permanent, l'assistance médicale, l'orientation religieuse et la gestion des déplacements entre les différents lieux saints ont contribué à offrir aux fidèles des conditions favorables à l'accomplissement de leurs obligations religieuses.

Réagissant à cette reconnaissance, le Délégué général du Hadj, Dr Abdoul Fatah Cissé, a exprimé sa profonde gratitude aux autorités saoudiennes pour cette marque de confiance et d'estime. Il a souligné que cette distinction est avant tout celle de toute une équipe mobilisée au service des pèlerins maliens.

Le responsable du Hadj a également adressé ses sincères remerciements aux plus hautes autorités maliennes pour leur accompagnement constant ainsi qu'à l'ensemble des membres des différentes commissions qui ont contribué au succès de l'édition 2026.

Tout en saluant les résultats obtenus, Dr Abdoul Fatah Cissé a invité les acteurs du Hadj à poursuivre leurs efforts afin de maintenir ce niveau d'excellence et d'améliorer davantage les prestations offertes aux futurs pèlerins. Pour lui, cette reconnaissance ne constitue pas une fin en soi, mais plutôt un encouragement à renforcer les acquis.

À travers cette distinction, le Mali consolide son image parmi les pays les mieux organisés dans la gestion du pèlerinage musulman. Une performance qui honore non seulement les organisateurs, mais également l'ensemble de la communauté musulmane malienne, dont les pèlerins ont été cités en exemple pour leur discipline et leur respect des consignes tout au long du Hadj 2026.

Arouna Sidibé

Accord de Tamanrasset : Témoignages d'acteurs privilégiés



Dans les précédentes parutions, il a été question de la rencontre de Tamanrasset des 5 et 6 janvier 1991 : leur préparation, leur déroulement, la comparaison entre les exigences des rebelles et les points d'accord sur lesquels se sont entendues les deux parties. Dans la présente parution, il sera question de deux témoignages : ceux du chef de la mission gouvernementale, le colonel Ousmane Coulibaly, chef d'état-major général des armées et du lieutenant-colonel Kafougouna Koné, à l'époque chef d'état-major de l'armée de terre, membre de la délégation gouvernementale.

Témoignage du chef de la délégation gouvernementale, le colonel Ousmane Coulibaly

La délégation gouvernementale était forte d'une cinquantaine de membres, quarante participants ayant fait le voyage de Tamanrasset pour trouver, sur place, l'ambassadeur du Mali en Algérie avec une dizaine de collaborateurs.

Les membres de la délégation gouvernementale étaient, pour la plupart, des responsables politiques, administratifs, militaires appuyés par des personnes-ressources ayant joué un rôle de premier plan dans les opérations de résorption de la rébellion.

Elle était conduite par le chef d'état-major général des Armées, membre de la direction du Parti, le Conseil National de l'UDPM à qui il avait été signifié que l'intégrité territoriale et la souveraineté du Mali n'était pas à négocier.

Avec cette instruction, munie d'une documentation étoffée sur la décentralisation en cours d'adoption et sur plusieurs projets de développement, la délégation gouvernementale a rencontré celle des rebelles le 5 janvier 1991.

Les échanges ont été fraternels, malgré l'atmosphère de guerre qui, précédemment, avait prévalu sur le terrain. Ils ont abouti à la signature d'un accord de cessez-le-feu entrant en vigueur le dimanche 6 février 1991 à partir de 14 heures locales.

De part et d'autre, l'accord a été qualifié d'historique et hommage fut rendu aux autorités algériennes pour leur disponibilité et la bonne organisation de la rencontre.



Cet accord a fait l'objet d'une large diffusion. Il porte, essentiellement, sur les points suivants :- l'arrêt des opérations militaires et de toutes actions de guerre sur le territoire national ;- l'interdiction de recours à tout acte de violence, collectif ou individuel ;- la stabilisation des forces rebelles à leur cantonnement à la frontière au moment de la signature ;- l'engagement de la procédure d'allégement progressif des forces gouvernementales concernant le repli des éléments dépêchés en renfort sur place pour les besoins de la cause et assurer le retour de l'Administration dans la zone ;- limitation des actions des Forces de Sécurité aux missions de patrouille.

Les débats ont porté également sur les deux points essentiels que sont : la décentralisation et l'intégration.

La décentralisation prévue était déjà arrêtée par des textes qui n'attendaient que leur adoption à la suite d'un vote de l'Assemblée Nationale. Elle était conçue pour l'ensemble du pays, non spécifiquement pour les seules régions du nord du pays.

L'intégration devait intervenir le 31 mars 1991 à Gao où se trouvaient 250 à 300 combattants rebelles à intégrer. Chacun d'eux avait reçu, au préalable, une fiche individuelle et l'avait dûment remplie afin de se faire identifier avec précision. C'est après cela qu'il était admis dans une caserne pour une période de mise à niveau et recevoir, à terme, une affection dans les corps des Forces Armées et paramilitaires ; le tout, dans le respect des règlements en vigueur.

Une commission d'application et de suivi du cessez-le-feu avait été mise en place lors d'une rencontre dénommée TAM II (Tamanrasset II) le 31 janvier à Tamanrasset. Elle comprenait 22 membres : 16 représentants des parties gouvernementale et rebelle en raison de 8 membres par partie et 6 membres représentant l'Algérie retenue comme présidente de la commission. Celle-ci avait son siège à Gao.

La première session de la commission s'est tenue à Gao les 5, 6 et 7 mars 1991 pour un contrôle de tâches.

A la suite de la signature des accords, une délégation des mouve-

ments rebelles a été invitée à Bamako. Après avoir été reçue par le Chef de l'Etat, elle a visité différents sites à travers le pays.

Pendant ce séjour à Bamako, le chef de la délégation des mouvements rebelles et celui de la délégation gouvernementale à Tamanrasset, sur invitation de l'ORTM, ont participé, ensemble, à un débat télévisé.

A la suite de ce débat, le chef de la délégation gouvernementale a accordé une interview, radiodiffusée et télévisée, en bamanankan, au journaliste Ibrahim Souleymane Coulibaly. Le débat comme l'interview ont eu lieu dans le courant du mois de janvier. Ils doivent être encore disponibles aux archives de l'ORTM.

Au regard de l'engagement pour rétablir la paix au Nord, les deux parties ont incontestablement fait preuve de bonne volonté et de détermination. Une deuxième rencontre devait avoir lieu, toujours à Gao, du 27 au 31 mars 1991. Au cours de cette réunion, les documents officiels sur la décentralisation devaient être remis à la partie rebelle par la partie gouvernementale. En retour, la partie rebelle devait remettre à la partie gouvernementale les fiches, dûment remplies, des combattants proposés au recrutement dans les Forces Armées et de Sécurité.

Cette rencontre n'a pas pu avoir lieu. En effet, le 26 mars 1991, [ ] à partir du 26 mars, l'entreprise de déstabilisation des institutions de la IIè République a abouti au renversement du régime. La suite est connue. Notre pays en vit encore, plus de deux décennies après, les affres.

Témoignage du lieutenant-colonel Kafougouna Koné

Le 9 mai 1991, Le Comité de Transition pour le Salut du Peuple (CTSP) tient sa cinquième réunion ordinaire sous la présidence du lieutenant-Colonel Amadou Toumani Touré, chef de l'État. Les deux représentants des mouvements rebelles, Achérif Ag Mohamed et Malaïmine Ould Bady, considérés comme « des démocrates en armes » sont absents. Leur absence se justifie. En effet, présents lors des quatre sessions précédentes, ils ont mesuré jusqu'à point ceux qui se réunissaient n'étaient pas à même de remédier aux maux du pays, en tout cas, de mettre en œuvre les dispositions des accords issus de la rencontre de Tamanrasset.

Une « révolution populaire » vient d'avoir lieu. Plus d'un se gargarise d'avoir contribué à renverser « la dictature la plus sanguinaire d'Afrique occidentale ». L'on s'attend donc à des mesures concrètes rendant visibles les avantages du changement tant prôné depuis décembre 1990. L'attente est déçue. Comme permet d'en juger ce que consignent les procès-verbaux de réunion de l'instance suprême de la République.

Les deux premiers, ceux des 4 et 11 avril, tout comme celui du 2 mai 1991 informent sur des débats relatifs aux « conditions de travail et de traitement des membres du CTSP (dotation d'essence, allocation d'indemnités, affectation de véhicules de fonction, affectation de bureaux à la Maison du Peuple et des locaux annexes etc.)

Le procès-verbal n°3 de la réunion du 25 avril se penche longuement sur le sort à réserver aux cadres et agents de l'Administration du parti UDPM qu'un participant n'a pas hésité à traiter de « collabo » tandis qu'un autre décelait, parmi eux, d'« éminents professeurs ». La même question est débattue lors de la réunion n°4 qui, comme celle du 23 mai, aborde la question du sort à réserver aux champs de Moussa Traoré et de Sékou Ly.

Achérif Ag Mohamed et Malaïmine Ould Bady ont dû se sentir inutiles en un tel cénacle. Aussi ont-ils choisi de le déserter pour rejoindre les leurs dans la dissidence vis-à-vis d'Iyad Ag Ghaly. Pourtant, dès le départ, un comité avait été constitué pour examiner le contenu des accords. Il ne déposa jamais les conclusions d'une étude sur le sujet. Finalement, compte tenu de la dégradation de la situation sur le terrain, le Président du CTSP choisit-il d'ouvrir le débat sur l'épineuse question. C'était le 9 mai.

« La situation dans les 6è et 7è régions », introduit le président de séance, « est préoccupante. Je pense que des mesures militaires et politiques aussi doivent être prises. Je pense aussi qu'on peut avoir des explications sur ce point. »

Cette intervention est suivie de celle du lieutenant-colonel



Kafougouna Koné qui donne d'amples détails sur les Accords de Tamanrasset. Les voici reproduits à partir du procès-verbal n° 5 de la réunion ordinaire du CTSP.

Il faut d'abord rappeler que les accords de Tamanrasset portaient sur quatre points, à savoir :- la réduction des effectifs militaires qui se trouvaient dans les zones des combats. Les rebelles estiment qu'il y a trop de militaires dans les 6è et 7è Régions qui, selon eux, sont ainsi occupées. Effectivement, depuis 1963, des unités militaires ont été placées dans tous les oueds de ces Régions ;- le retrait de l'armée de certaines localités ;- le recrutement d'une partie de leurs combattants pour l'intégrer dans l'armée nationale ;- la décentralisation.

L'ancien régime qui avait envoyé plus de mille soldats a accepté la réduction des effectifs et du nombre de postes de sécurité.

L'intégration de certains combattants dans l'armée régulière a également fait l'objet d'un accord. Cette intégration doit se faire selon les textes en vigueur mais pas sur la base ethnique et les intéressés doivent accepter de servir en tout lieu du territoire national. Les fiches ont été distribuées à cet effet.

Les rebelles avaient été invités à rendre leurs armes. Un accord sur la décentralisation a été obtenu. Il ne s'agit ni d'une autonomie interne, ni d'une fédération, ni d'une indépendance. Cette décentralisation donne à ces deux régions la possibilité de se consulter sur des problèmes spécifiques.

Une commission de suivi de ces accords a été mise sur pied. Elle comprend huit représentants des rebelles, huit représentants du

gouvernement et six représentants de l'Algérie. La Commission de suivi s'est réunie et a constaté que le gouvernement que le Gouvernement a entamé l'exécution des accords. Mais les rebelles n'ont pas remis leurs armes.

Au cours d'une réunion avec le FIAA et le MPA, on a relevé le nombre d'incidents et on a demandé aux représentants de ces mouvements la cessation de ces incidents. Ils ont demandé un mois pour entrer en contact avec leurs dissidents pour mettre fin aux actions de ces derniers. Il semble que le MPA ne peut plus cerner le problème.

Récemment, les éléments du FIAA ont quitté Tombouctou pour se rendre à Gao. Ces derniers étaient en tenue de combat et étaient armés. Arrivés à Gao, ils ont voulu enter en rapport avec un Tamasheq. Ce dernier, en faisant usage de son arme, a provoqué la révolte de la population de Gao. Ces mêmes éléments du FIAA ont organisé à Gao une manifestation au cours de laquelle ils se sont présentés comme des libérateurs. Là encore, la population de Gao était révoltée.

Il y a eu une réunion sur les accords de Tamanrasset à Gao. Les cadres se sont plaints de n'avoir pas été associés. Une commission a été mise en place pour prendre les contacts nécessaires afin de calmer la situation.

Pendant tout ce temps, des villages continuent d'être attaqués par des rebelles. Il en résulte que ce que l'on a appelé opération Tamasheq au cours de laquelle les familles touarègues ont été la cible de la population de Gao. Les Forces armées étaient obligées de prendre en charge ces familles touarègues hors de la ville. Selon certaines sources, ce qui a choqué la population, c'est que le ministre de l'Administration territoriale, qui était en tournée dans ces deux régions, n'a pas pu convaincre les gens.

Présentement, une délégation du CTSP est dans la Région de Gao, une délégation du Gouvernement est aussi sur place.

Il faut reconnaître qu'il y a un groupe qui n'est pas d'accord avec les signataires des accords de Tamanrasset. Ils ont demandé à rencontrer une délégation du gouvernement. Le problème est interne aux Touareg. On pense que Kidal, qui sera bientôt érigé en chef de lieu de région, sera favorisé par rapport à Ménaka.

La solution pourrait être d'ordre politique. Une large information sur les accords de Tamanrasset doit être faite. La Commission de suivi des accords de Tamanrasset doit être convoquée pour monter à la partie algérienne la situation qui prévaut sur le terrain. Après cela, le Gouvernement doit prendre ses responsabilités.

Cette intervention du lieutenant-colonel Kafougana Koné suggère à Oumar Mariko la question suivante : En quoi consiste la réduction des effectifs préconisés par les accords de Tamanrasset ?

La réponse du lieutenant-colonel : « Le pays est couvert par trois zones e défense dont la zone de défense de Gao. En temps normal, cette zone de Gao dispose d'un effectif donné. Cet effectif a été renforcé par 700 personnes dans le cadre de ces événements. La réduction de ces effectifs, dans le cadre des accords de Tamanrasset, constitue à retirer les troupes qui ont été envoyées en renfort pour les regrouper dans des postes de sécurité donnés.

Intervenant dans le débat, Abdramane Baba Touré déclare : « On dit que les accords de Tamanrasset prévoient une partie du territoire national dans laquelle les rebelles en armes peuvent circuler. Il a également été question de libération des prisonniers. Mais l'autre partie en conflit n'a pas fait autant.

Précisions du lieutenant- colonel Kafougouna Koné : « Il n'existe pas de zone réservée strictement aux rebelles. Pendant les événements, on avait défini une zone et considéré comme rebelle tout individu qui s'y trouvait. Dans les accords de Tamanrasset, on n'a pas parlé de libération de prisonniers. Pour décrisper la situation, la Gouvernement avait jugé utile de libérer des prisonniers. Du côté des rebelles, on a fait comprendre qu'il n'y avait pas de prisonniers. Selon nos enquêtes aussi, les rebelles n'ont pas fait de prisonniers.

Recueillis et rapportés par Issiaka Ahmadou Singaré

Professeur émérite de l'Université de Bamako

Source : Le Sursaut

Modibo Mao Makalou : « La dette étouffe les marges de manœuvre budgétaires de l'Afrique »



L'économiste et analyste financier Modibo Mao Makalou tire une nouvelle fois la sonnette d'alarme sur la situation de l'endettement africain. Dans une intervention accordée à Avenir Souverain, il a mis en lumière ce qu'il considère comme l'un des principaux obstacles au développement du continent : le poids croissant du service de la dette sur les finances publiques des États africains.

Selon lui, les débats sur l'aide internationale occultent souvent une réalité plus complexe. Si l'Afrique reçoit chaque année près de 100 milliards de dollars d'aide extérieure, les coûts associés à la dette dépassent largement ce montant. « L'aide annuelle que nous recevons est estimée à près de 100 milliards de dollars, mais il faut aussi regarder ce que nous payons derrière. Il ne s'agit pas seulement des intérêts de la dette, mais aussi de tous les coûts liés à sa gestion, soit 160 milliards de dollars en 2024 », a-t-il souligné.

Cette analyse met en évidence un paradoxe qui nourrit de nombreuses interrogations sur l'efficacité des mécanismes actuels de financement du développement. Alors que les pays africains continuent de bénéficier d'importants programmes d'aide et de coopération internationale, une part considérable de leurs ressources est absorbée par le remboursement des dettes contractées au fil des années.

Pour Modibo Mao Makalou, la situation est devenue préoccupante. Il affirme que près des deux tiers des recettes budgétaires des États africains sont aujourd'hui consacrés au remboursement de la dette. Une proportion qui réduit considérablement les capacités d'investissement des gouvernements dans les secteurs prioritaires.

« Imaginez que deux tiers des recettes budgétaires des pays africains servent au remboursement de la dette. Avec seulement un tiers restant, les marges de manœuvre deviennent extrêmement réduites », explique-t-il.

Cette réalité a des conséquences directes sur la qualité des services publics. Les ressources qui pourraient être consacrées à l'éducation, à la santé, aux infrastructures ou à la création d'emplois sont souvent redirigées vers le paiement des échéances financières. Selon l'analyste, les montants consacrés au service de la dette sont aujourd'hui comparables aux budgets cumulés de la santé et de l'éducation dans plusieurs pays du continent.



Au-delà des chiffres, Modibo Mao Makalou invite à une réflexion de fond sur les modèles de financement du développement en Afrique. Pour lui, la question ne réside pas uniquement dans le volume de l'aide reçue, mais dans la capacité des États à générer davantage de ressources internes, à améliorer la mobilisation fiscale et à orienter les emprunts vers des investissements productifs capables de créer de la richesse.

Cette analyse relance le débat sur la soutenabilité de la dette africaine dans un contexte marqué par les crises économiques, les tensions géopolitiques et les besoins croissants de financement du développement. Elle pose également la question de la réforme des mécanismes internationaux de financement afin de permettre aux pays africains de disposer de marges budgétaires plus importantes pour répondre aux attentes de leurs populations.

Pour Modibo Mao Makalou, l'enjeu est clair : sans une meilleure maîtrise de l'endettement et une plus grande autonomie financière, les ambitions de transformation économique du continent risquent de demeurer limitées par le poids des engagements financiers accumulés au fil des décennies.

Karamoko B Keita

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

Intégration africaine : Coup de balai à la place AES



Dans le cadre des activités marquant la Semaine de l'intégration africaine, la place AES de Bamako a servi de cadre, le samedi 30 mai 2026, à une opération d'assainissement placée sous le signe de la citoyenneté, de l'intégration régionale et de la protection de l'environnement.

L'événement a enregistré la participation de la ministre de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable, Mme Doumbia Mariam Tangara, ainsi que du ministre chargé de l'Intégration africaine, Mossa Ag Attaher. Plusieurs représentants de pays amis, notamment des États membres de l'Alliance des États du Sahel (AES), des membres des cabinets ministériels ainsi que des responsables des services techniques ont également pris part à cette activité citoyenne.

La cérémonie a débuté par le nettoyage des portraits des dirigeants des pays de l'AES installés sur la place. Ce geste symbolique a été suivi d'une vaste opération de balayage à laquelle ont participé les deux ministres et les différentes délégations présentes.

Par leur implication personnelle dans les travaux d'assainissement, les responsables gouvernementaux ont voulu donner l'exemple et sensibiliser les citoyens à l'importance de la préservation du cadre de vie. Cette démarche a été saluée par les populations présentes, qui y ont vu une illustration concrète de l'engagement des autorités en faveur de la promotion des valeurs civiques.

Au-delà de l'aspect environnemental, cette activité s'inscrit dans une dynamique plus large visant à renforcer les liens de solidarité entre les peuples africains et à promouvoir l'intégration régionale à travers des actions de proximité.

Selon les organisateurs, l'assainissement de la place AES symbolise l'attachement des États membres aux idéaux de coopération, de responsabilité collective et de développement durable. Il s'agit également de rappeler que la construction d'un espace africain intégré passe par l'implication active des citoyens dans la préservation des biens publics et de l'environnement.

Cette initiative témoigne ainsi de la volonté des autorités de faire de l'intégration africaine une réalité vécue au quotidien à travers des actions concrètes au service des communautés.

Fatou Sissoko

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber; pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Resultats et Ameliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA.

Quand la Terre retrouve ses astronautes : mon témoignage après la couverture du retour de l'équipage de Shenzhou-21 à bord du vaisseau Shenzhou-22



(Module de retour Shenzhou-22)

Se poser verticalement et parfaitement stable sur Terre, c'est la première et la plus frappante impression que j'ai retenue du retour de l'équipage de Shenzhou-21 à bord du module de retour Shenzhou-22. Dans l'histoire du programme spatial chinois, ce n'est pas un événement fréquent : sur l'ensemble des 22 retours réussis des vaisseaux Shenzhou, seulement cinq se sont achevés par un atterrissage parfaitement vertical.

(L'auteur de l'article lors de l'émission spéciale)

Le 29 mai 2026, j'ai animé l'émission spéciale dédiée au retour sur Terre de l'équipage de Shenzhou-21. En tant que présentatrice ayant couvert à plusieurs



reprises des retours de vaisseaux spatiaux, j'ai néanmoins été particulièrement marquée par plusieurs points remarquables, à commencer par la position finale parfaitement verticale du module Shenzhou-22. Pour les trois astronautes, c'est la position d'atterrissage la plus confortable et la plus idéale qui soit.

(Astronaute ZHANG Lu)

Pourtant, un atterrissage vertical parfait au contact du sol requiert la réunion simultanée de multiples



conditions : vent faible, terrain d'atterrissage plat sans obstacle ni grosse roche, déclenchement précis de la coupure du grand parachute principal par l'équipage, ainsi qu'un angle de posture et un fonctionnement des rétrofusées parfaitement calibrés. En bref, il faut une part de chance mais surtout une technologie solide et fiable. Et le progrès technique permet de réduire la dépendance au hasard.

C'est précisément l'objectif des efforts continus de la Chine : rendre

l'atterrissage spatial moins aléatoire, plus maîtrisé, plus sûr et plus confortable pour les astronautes. Aujourd'hui, la probabilité d'un atterrissage vertical est passée à 27%, contre 18% avant la mission Shenzhou-12. Cette évolution résulte de l'amélioration et de la sophistication de l'ensemble des systèmes spatiaux : navigation haute précision, prédiction minutieuse du point d'atterrissage, sélection optimisée de la fenêtre de retour et prévision météorologique ultra-fine. Je suis convaincue qu'avec la maturation constante des technologies spatiales chinoises, cette probabilité continuera d'augmenter.

(Astronaute WU Fei)

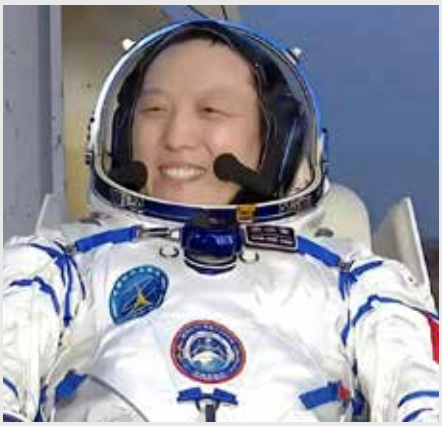


Autre avancée majeure et saisissante : la levée de la zone d'ombre de communication, aussi appelée « black-out ». Longtemps, la traversée de la couche de plasma lors de la rentrée atmosphérique coupait totalement le lien entre la capsule et la Terre. Pendant plusieurs minutes, plus aucun signal ni données ne pouvait être transmis, créant un vide de communication qui suscitait une vive attente et une certaine incertitude pour les équipes au sol. Cette mission marque la première fois dans l'histoire des missions habitées chinoises que la communication reste continue et stable tout au long de la traversée de la zone de black-out.

Pour nous journalistes et animateurs qui suivons et commentons ces missions, ce n'est pas qu'une simple avancée technique. C'est la fin de l'incertitude lors de la phase la plus dangereuse du retour spatial. Pendant ces minutes cruciales, nous avons pu connaître en temps réel l'état des astronautes, leur fréquence cardiaque et la posture de la capsule. Nous n'étions plus de simples observateurs : nous avons partagé en direct chaque étape de leur retour sur Terre.

(Astronaute ZHANG Hongzhang)

Un autre point qui m'a profon-



dément marquée ainsi que mon invitée spéciale, madame Sarina, professeure à l'Université d'aéronautique et d'astronautique de Beijing, c'est l'excellent état d'esprit des trois astronautes. Tous trois étaient en pleine forme, souriants et éloquents. Leur voix ferme, claire et énergétique témoignait d'un séjour spatial maîtrisé et d'un retour serein et confortable.

(Invitée spéciale de l'émission Sarina)



Par ailleurs, après l'équipage de Shenzhou-20 revenu à bord du vaisseau Shenzhou-21 en novembre 2025, cette mission constitue la deuxième application officialisée du nouveau mode de retour ultra-rapide. L'engin ne réalise que trois orbites autour de la Terre, pour un retour total de seulement 5,5 heures. Cela prouve que la technologie de retour rapide chinoise est désormais stable et normalisée. La technologie spatiale chinoise n'est plus seulement performante, elle est aussi douce et fiable pour l'équipage.

Bien que j'aie couvert de nombreux lancements et retours spatiaux au fil des années, je reste toujours impressionnée par ces nouvelles avancées, ces progrès constants et un système spatial de plus en plus stable et perfectionné. Chaque pas solide de l'aérospatiale chinoise nous convainc davantage : le ciel étoilé n'est plus une frontière lointaine, mais un chemin que nous parcourons avec assurance et sérénité.

ZHAO Zhijin, présentatrice à CGTN Français

Les cent ans d'abdoulaye wade : Mes relations personnelles et stratégiques avec ce grand homme



Le Président Abdoulaye Wade a eu cent ans ce 29 mai 2026.

La coïncidence de cette date avec la fête de Tabaski explique que l'événement ait fait l'objet d'une moindre solennité pour l'instant.

Cependant une telle longévité pour une personnalité d'exception est toujours l'occasion pour ceux qui ont eu l'honneur et la chance de le côtoyer tant soit peu, de lui exprimer quelques marques de gratitude.

C'est ce que j'essaierai de faire dans ce narratif.

Je suis tombé sous le charme de ce Grand Homme d'État bardé de diplômes, quand un jour de l'année 2006, pendant que je travaillais à l'Afreximbank au Caire comme Senior Directeur de Département, je fus introduit auprès de lui à Dakar par sa très professionnelle et affable conseillère économique Mme Gnounka Touré pour examiner la possibilité de faire de Dakar le siège du Bureau régional Afrique de l'Ouest de l'Afreximbank.

Très vite nos échanges se sont transformés en débats vivants sur les mécanismes de financement du développement du continent. Depuis lors, il a instruit cette respectée dame que je devais avoir un accès privilégié à lui pour, dira-il, me donner l'opportunité de le « challenger en toute liberté « sur les questions économiques et financières ; ce dont je ne me suis pas privé par la suite.

Quand je fus nommé Premier ministre en décembre 2008 par le Capitaine Moussa Dadis Camara pour diriger le Gouvernement de transition militaire de l'époque, nos rapports prirent une dimension plus stratégique.

Lorsque je suis venu, en avril 2009, présenter les condoléances de la Guinée à l'occasion du décès de sa belle fille, Aida Marème Karine, occasion au cours de laquelle il me fit le grand privilège de me communiquer les numéros par lesquels je pouvais accéder facilement à lui.Dieu sait que cela m'a été utile par la suite.

D'abord pour le convaincre d'effectuer une visite officielle en Guinée au moment où le pays était sous sanction afin que sa stature et l'ascendance notoire qu'il avait sur le CNDD puissent ouvrir un canal de communication privilégié avec la Communauté internationale. Peu de gens ont compris à l'époque l'avantage que le pays a tiré de cette visite.



Ensuite, j'ai dû recourir à sa grande ouverture d'esprit pour boucler les financements et diligenter les études du barrage hydroélectrique de Kaléta dont l'énergie serait répartie entre la Guinée, le Sénégal, la Gambie et la Guinée Bissau.

C'est également cette relation privilégiée que j'ai mise à profit pour gérer une partie de la suite du drame des événements tragiques du 28 septembre 2009. J'eus en effet recours à lui en début de soirée de ce jour fatidique pour qu'il accepte d'avoir un rendez-vous téléphonique avec le Capitaine Dadis Camara, afin que celui-ci me permette de me rendre à la Clinique Pasteur où étaient retenus sous bonne garde les leaders des forces vives Celou Dalein Diallo, Jean Marie Doré, François Lounceny Fall, Bah Oury, Sidya Toure et Mouctar Diallo ; dans le but de les ramener à leurs domiciles respectifs ce soir même. Ce qui fût fait, à l'exception de M. Cellou Dalein dont l'état de santé nécessitait qu'il resta encore sous soins médicaux.

Cette même particulière attention m'a permis avec l'appui de la CEDEAO que le Président Wade dépêche son avion quelques jours plus tard pour évacuer Cellou Dalein à Dakar. Ce jour-là, pour éviter toute entrave de dernière minute, je l'ai conduit moi même de la clinique Pasteur à l'aéroport à bord mon véhicule de Commandement. Avec mon Ministre des Transports M. Mamadi Kaba, j'ai supervisé personnellement son embarquement avec ses accompagnateurs à bord de l'avion sans son passeport que des policiers opportunistesvoulaient soumettre à d'inutiles et tatillonnes vérifications.

Je terminerai la narration de l'attention très particulière que le Doyen Abdoulaye Wade a toujours prêtée à mes sollicitations pour évoquer l'aide qu'il m'a apportée le 3 décembre 2009 lorsque le Commandant Toumba Diakite a tiré sur le Capitaine Moussa Dadis Camara. Je me devais de prendre urgemment la situation en main, étant la plus haute autorité sur place ce jour-là au pays. Je le contactai sans hésiter.

Il fit immédiatement suite à ma demande en m'envoyant nuitamment une équipe médicale dont le diagnostic, au petit matin m'amena à le déranger à nouveau pour qu'il autorise que cette même équipe médicale puisse convoyer sur le Maroc le Président Moussa Dadis grièvement blessé.

Le Doyen Abdoulaye Wade a en plus fait preuve de magnanimité à mon égard en instruisant les services du domaine et de l'urbanisme du Sénégal de m'attribuer une parcelle de terrain au quartier des Almadies, lorsqu'il a appris que j'avais exercé mes fonctions de Premier Ministre sans salaire et sans budget, que j'avais été amené à vendre ma deuxième propriété à l'époque pour faire face à mes charges et que, pour des raisons d'éthique, j'avais décliné l'offre de mon successeur Monsieur Jean Marie Doré pour l'attribution d'un terrain de l'Etat guinéen.

Je sais qu'à travers l'Afrique le Président Abdoulaye Wade a posé beaucoup d'actes salvateurs, sans parler de son propre pays qui lui doit d'avoir été l'inspirateur de la première vraie alternative démocratique.

C'est pourquoi, après avoir traversé tout un siècle, j'exprime mes souhaits sincères de santé pour ce grand baobab que le Sénégal a fourni à toute l'Afrique.

Kabiné Komara Ancien Premier ministre de Guinée

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Taekwondo : Le Mali à l'honneur lors de l'audience accordée au président de la Confédération africaine



Le Premier ministre, Chef du Gouvernement, le Général de Division Abdoulaye Maïga, a reçu en audience, ce lundi 1er juin 2026, le président de la Confédération Africaine de Taekwondo, Issiaka Idé, en visite au Mali dans le cadre de la 17e édition des Championnats d'Afrique de taekwondo organisés à Bamako.

Cette rencontre a été marquée par des échanges portant sur le développement du sport africain, la promotion du taekwondo sur le continent et la place croissante du Mali dans l'organisation des grandes compétitions internationales. Elle a également donné lieu à une cérémonie symbolique de distinctions honorifiques décernées à plusieurs hautes personnalités maliennes.

À cette occasion, le président de la Confédération Africaine de Taekwondo a élevé le ministre de la Jeunesse et des Sports, chargé de l'Instruction civique et de la Construction citoyenne, Abdoul Kassim Fomba, au grade de ceinture noire 6e dan. Le Premier ministre Abdoulaye Maïga a, quant à lui, reçu le grade de ceinture noire 7e dan en reconnaissance de son



engagement en faveur du développement du sport.

La distinction la plus élevée a été attribuée au Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta, qui s'est vu décerner la ceinture noire 9e dan, le plus haut grade dans la hiérarchie du taekwondo. Cette distinction traduit, selon les responsables de la discipline, la reconnaissance des efforts consentis par les autorités maliennes pour promouvoir le sport et soutenir la jeunesse.

Au cours de l'audience, Issiaka Idé a souligné que le choix du Mali pour accueillir les Championnats d'Afrique de taekwondo répondait à une volonté de contribuer à changer la perception du pays sur la scène internationale.

« Le Mali est fréquentable, le Mali est debout plus que jamais pour accueillir des événements sportifs d'envergure », a-t-il déclaré.

Le Premier ministre a salué cette marque de confiance de la Confédération africaine et rappelé les investissements réalisés par le Mali dans la modernisation des infrastructures sportives ainsi que dans l'accompagnement des jeunes talents. Il a réaffirmé la volonté des autorités de faire du sport un levier de cohésion sociale, d'épanouissement de la jeunesse et de rayonnement international.

Forte de ses 53 fédérations membres et d'une trentaine de compétitions organisées chaque année, la Confédération Africaine de Taekwondo joue un rôle majeur dans le développement de cette discipline sur le continent. L'organisation de la 17e édition des Championnats d'Afrique à Bamako constitue ainsi une nouvelle vitrine pour le sport malien et pour l'image du pays à l'échelle africaine.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com